

MIRADORES 2.003 (POINTS DE VUE)



MIRADORES 2003 c'était le premier album de la carrière de compositeur en tant que berekekê.

C'est un album éclectique, dans lequel convergent différents styles musicaux, typiques des premières années de recherche.

Créé entièrement avec la station de travail Korg T1.

Avec cet album (les traductions ne reflètent parfois pas le sens), j'ai voulu ouvrir une porte vers des mondes différents. C'est l'idée non seulement de celui qui regarde, mais aussi de celui qui est regardé, dans un retour où chacun trouve ses propres réponses.

Comme toutes les œuvres initiales, de multiples influences acquises dans le passé se détachent sous différents angles : formation académique classique, musique populaire, etc.

L'album est composé de neuf morceaux, dont le BONUS Track. Quels sont les suivants.

1. La piedra ínclita

(monolithe)

C'est une composition de style minimaliste, dense. Il représente une image visuelle d'un monolithe, une allégorie du passage du temps, plus évidente chez les êtres vivants que dans les matériaux inertes. Le leitmotiv lui-même est essentiellement la répétition de cycles de vie en spirale. Nous contemplons la pierre et nous nous contemplons comme une référence de ce qui reste et de ce qui change.

Musicalement, le glockenspiel et le piano portent ce motif. Un piano très dense chargé de sustain. Les dernières mesures, très marquées, révèlent le caractère inflexible et rigoureux du temps.

2. Natalia

Pendant ces jeunes années, j'ai correspondu avec un ami russe. Cette amitié productive a permis l'échange de musique populaire qui a enrichi ma vision de compositeur. C'est un regard sur la musique traditionnelle russe en particulier et, par conséquent, sur le reste qui leur est lié.

La pièce a le caractère dansant des mélodies populaires balkaniques et laisse une fin dans laquelle la conclusion « est signée » d'un certain air espagnol.

3. Las sonámbulas

(les somnambules)

Les années de jeunesse furent aussi des expériences spirituelles ou philosophiques. Les Somnambules est une nouvelle de l'écrivain Khalil Gibran dans laquelle l'hypocrisie est principalement révélée. Du point de vue musical, c'est une composition qui puise aussi aux sources de la musique traditionnelle, y compris son empreinte personnelle.

Il a des airs de musique populaire du Moyen-Orient, avec ses propres connotations musicales tant dans les mélodies, les harmonies, etc. Il n'y a pas de relation directe entre le texte de Gibran et cette composition, si ce n'est dans le caractère.

4. Niebla

(brouillard)

Poursuivant l'inspiration littéraire, Niebla surgit à la suite du roman de Don Miguel de Unamuno portant le même titre, mais pas nécessairement en accord avec l'esprit de l'écrivain. Dans cette composition, également minimaliste, l'accent est mis sur la métaphore du brouillard comme aveuglement des hommes et des peuples. La caisse claire en ostinato dans un espace dense de matelas sonne (pads). La caisse claire recrée le passage du temps, tandis que les pads représentent le brouillard étouffant et aveuglant. Les cordes disent : mais tu ne le vois pas ? Où vas-tu ?

5. Hórreo

Un autre regard sur la musique traditionnelle est Hórreo (une construction typique du nord de l'Espagne utilisée principalement comme grenier). La cornemuse et la batterie apportent la touche populaire tandis que le piano dessine une mélodie très personnelle. La composition est un regard et une défense de la tradition, notamment de la musique populaire proche de sa disparition.

6. Shalom

Et dans la continuité de la musique traditionnelle, Shalom est un vœu de paix (en fait, dans l'édition Deluxe 2019, il est rebaptisé Shalom-Salam). et que les droits de l'homme sont respectés en Palestine. Musicalement, il s'abreuve à la source des deux cultures, s'imprégnant de cette composition aux allures ethniques. Mettre en valeur les cordes d'octave avec ce style oriental dans un fond chargé de percussions et avec la personnalité du piano devant.

7. Etéreos

(éthéré)

Etéreos c'est une composition qui s'écarte du reste de l'album, mettant davantage l'accent sur les influences de l'époque en tant qu'arrangeur musical pour des groupes de rock et de pop. Aussi la passion indéniable pour les bandes sonores et la musique de film. La sensibilité est la note maîtresse de cette pièce dans laquelle le monde de l'invisible est dessiné musicalement sur un ton fictionnel ou théâtral. L'ensemble est plein de nuances prêtes à représenter la dimension de l'invisible depuis les cloches tubulaires, jusqu'à la grappe des piano, les cordes en pizzicato ou les apparitions de voix humaines.

8. Chamán

De nature plus épique est Chamán, une composition qui reflète la forte influence des religions et du spirituel dans sa jeunesse. C'est un regard sur le monde intérieur, onirique et fantastique.

Musicalement, il est chargé de la force offerte par la percussion dès le début, en passant par les nuances oniriques des flûtes samplées ou le caractère épique des violons simulant des erhus.

9. Canción para un niño maltratado BONUS TRACK

(chanson pour un enfant battu)

La composition qui clôt cet album est improvisée. La chanson pour un enfant maltraité est présentée comme une musique qui ne devrait jamais être écrite mais qui doit émouvoir la conscience des êtres humains. Le piano joue a piacere une courte mélodie pleine d'intensité émotionnelle.

- 0 -

Depuis mes débuts, je n'ai jamais envisagé une carrière professionnelle, cela me laissait une totale liberté quand il s'agissait de composer, à l'exception de ma propre censure. Ce sont des morceaux qui sont nés à des moments différents et qui ont été consolidés dans ce premier album.

En 2019, j'ai fait une critique qui comprenait Deluxe, dont nous parlerons dans un autre guide spécial et qui implique une critique de cet album.

Ce furent des années de peu d'impact et de popularité. L'album est sorti en CD, en gardant un grand nombre d'entre eux compte tenu de la faible diffusion et de l'intérêt suscité à cette époque. Ils peuvent être achetés sur le site officiel.

La distribution est venue bien plus tard avec l'accès aux plateformes de streaming, que je renie tant aujourd'hui pour leurs misérables moyens de paiement.

Depuis, il avait choisi une voie : une musique instrumentale quelque peu éclectique, qui se consolidera progressivement et acquiert le caractère conceptuel trois ans plus

tard, avec la parution de Siete piezas chinas, 2006. Même ainsi, on pourrait considérer MIRADORES comme un album concept dans le sens où il a une colonne vertébrale sur laquelle s'observent les neuf regards, si bien, stylistiquement il offre une plus grande diversité musicale.

Par rapport à la couverture (également de ma main), je voulais utiliser un point de vue mais aussi quelque chose qui reflète mon origine, comme une manière de marquer une empreinte identitaire, après tout c'était le premier travail de création pertinent. Pour cela, j'ai pris une photo de la balustrade de La Alameda Apodaca à Cadix, en Espagne.

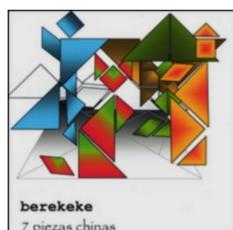
COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Éditions aux formats wav ou mp3 ;

Bandcamp : <https://berekeke.bandcamp.com/>

Soundclick : avec connexion - recherche : berekeke

SIETE PIEZAS CHINAS 2.006 (sept pièces chinoises)



Trois ans se sont écoulés depuis la parution du premier album. Siete piezas chinas 2006 a été inspiré par le tangram (art/jeu traditionnel chinois) lorsque j'enseignais des cours d'éducation artistique avec des élèves du primaire.

Le titre fait référence aux sept pièces qui composent le tangram ainsi qu'au nombre de compositions (sachant que la dernière est une version de la première).

A partir de cet album commence un style plus personnel basé sur le conceptuel, dont je ne me séparerai pas tout au long de ma carrière d'enregistrement.

Cette œuvre s'inspire de la musique traditionnelle chinoise, vue du point de vue d'un occidental et lui ajoutant de la personnalité. Il a été entièrement créé sur la station de travail T1 de Korg. L'instrumentation orientale est très présente, ainsi que les gammes typiques de ces cultures.

1. El cuadrilatero (apertura) (le quadrilatère - ouverture)

Le jeu, la création ou comme vous voulez l'appeler, commence par l'arrangement initial des pièces formant un quadrilatère.

Musicalement, le glockenspiel met ce caractère de jeu, magique, enfantin soutenu par le pizzicato des cordes. Le piano dessine la mélodie soutenue par ce fond et avec des interventions de la corde frottée en guise de répétition ou de réponse. Les premières mesures ont ce caractère de surprise, de ce qui va se passer.

2. El danzarín (le danseur)

L'une des figures les plus populaires est celle du danseur. Musicalement, les tempos alternent comme s'il s'agissait d'une danse. D'autres instruments asiatiques apparaissent, comme le Gu Zheng chinois ou le Koto japonais ou le sanxian chinois ou le shamisen japonais, rejoignant l'orchestre classique.

3. La lámpara (la lampe)

La lampe est une figure moins connue, j'ai voulu recréer une scène théâtralisée d'un suicide à la lueur d'une lampe.

C'est une composition avec une composante marquée de musique scénique. Les premières mesures, dans lesquelles dominent les pads ou les sons gimmicky et synthétisés, symbolisent un étang à côté de la maison par une nuit calme. L'ostinato continu du piano avec une cadence descendante orientale, représente le passage du temps, l'action, etc. Certaines interruptions laissent présager une situation tendue qui est sur le point de se produire et qui se résout avec une plaque inversée. La flûte chinoise définit le triste dénouement. Le piano résonne à nouveau, symbolisant que tout autour continue son cours.

4. El gato

(chat)

Le chat est également l'une des figures populaires du tangram.

Ici, un chat diabolique est représenté dans une frénésie d'action.

Musicalement, les hochets réaffirment la présence de l'animal dont le calme est rompu dès qu'on sonne à la porte. Le piano porte le dynamisme et le rythme nécessaires, soutenus principalement par les cordes.

5. Montañas

(montagnes)

Une autre des figures méconnues est celle de Montañas, qui, avec sa sérénité et sa majesté, s'oppose au ton insouciant d'El gato.

La composition est essentiellement du piano avec quelques effets sonores pour magnifier l'image visuelle à représenter. La corde fait une petite incursion.

6. Mariposas

(papillons)

Les papillons ne sont pas une figure bien connue du tangram.

Musicalement, le glockenspiel est repris pour lui donner ce caractère ludique et magique du voilement de ces insectes colorés et séduisants. Le piano continue de jouer un rôle important, mais c'est la corde, imitant le erhu, qui symbolise le mouvement comme si elle dessinait des figures dans les airs.

7. El monje

(le moine)

La dernière figure qui termine les pièces (sauf pour le retour à la position de départ) est le moine. Cet esprit philosophique du bouddhisme enraciné dans les années de jeunesse est ici ravivé.

La composition était plus élaborée, des échantillonneurs de cloches, de cornes et de bols tibétains ont été réalisés. La structure de la pièce doit être comprise comme un mantra, avec un motif répété du piano avec d'autres instruments de percussion. Les instruments susmentionnés seront incorporés en tant que références contextuelles. Enfin, les cordes, dans un pur style d'orchestre chinois, présenteront la mélodie chargée d'intensité et de saveur orientale.

8. El cuadrilatero (cierre)

(la fermeture quadrilatère)

Et ainsi les personnages reviennent à leur position d'origine. The Closing Quadrangle est une reprise du premier morceau de cet album. Dans ce document, le caractère du cycle de vie est souligné. Chaque commencement a une fin.

- 0 -

L'album est passé aussi inaperçu que le précédent. Je suis resté anonyme et vu les résultats des ventes, j'ai renoncé à faire des copies au format physique. Je cherchais encore où mettre cette musique alors que les plateformes de streaming n'avaient pas encore révolutionné le marché de la musique de façon aussi désastreuse.

L'album a également été révisé plus tard sous le label Deluxe, que nous aborderons dans un autre tutoriel.

La couverture, également de ma propre création, s'est avérée quelque peu élaborée, réalisée avec les outils que certains programmes d'édition informatiques nous offraient à l'époque. Il avait une couverture arrière, qui est aujourd'hui à peine pertinente dans la plupart des albums publiés et qui contenait un carré avec les titres de l'album.

Bien que ce travail n'ait eu aucune répercussion, j'étais toujours ému par le pur intérêt pour l'art pour l'art, sans aspirations professionnelles. Comme je le dis souvent, le mot "professionnel" a une connotation quelque peu élitiste. De nombreux artistes considérés comme des dilettantes ont des œuvres de grande qualité même s'ils n'en vivent pas.

Au même moment, cette même année se forge Plateroideología, 2006, qui est aux antipodes musicaux de ce dernier, sauf dans sa nature conceptuelle.

Il faudrait encore attendre quelques années de plus pour que la diffusion de ces albums ait un impact mondial avec le tristement disparu Windows Live

Space. Cette possibilité offerte par Microsoft ouvrirait la voie à des plates-formes ultérieures qui, de manière plus humiliante, offenseraient les artistes. Il est vrai que la gratuité a contribué ou jeté les bases d'un avenir où beaucoup considéraient que l'art ne se payait pas. Ce Windos Space était la première vitrine mondiale pour mes albums, dont il offrait quelques démos de ces premiers travaux.

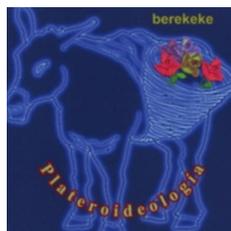
COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Édition numérique au format wav ou mp3

Bandcamp : <https://berekeke.bandcamp.com/album/siete-piezas-chinas-se-ven-chinese-pieces>

Soundclick : avec connexion - recherche : berekeke

PLATEROIDEOLOGÍA 2.006 (Plateroïdéologie)



L'année deux mille six a été productive En plus de la publication de Siete Piezas Chinas, j'ai travaillé ensemble sur les compositions de cet album.

Comme nous l'avons déjà commenté, le format conceptuel devait être maintenu tout au long de la trajectoire compositionnelle.

Parallèlement à Siete piezas chinas, l'album surgit après quelques lectures et activités artistiques pour mes élèves du Primaire, de l'œuvre Platero y yo, de l'écrivain Juan Ramón Jiménez.

Sensibilisée aux animaux, la Plateroideología est une manière de revendiquer la nature de l'être, sans impostures, l'authenticité. . La docilité, la grâce et le charme d'un âne servent de plate-forme pour expliquer comment les êtres humains doivent se comporter selon leur nature. Aujourd'hui, la phrase célèbre de Rousseau est un peu utopique : l'homme est bon par nature... et je me méfie des bonnes intentions.

Certains titres coïncident avec l'œuvre de l'éminent écrivain andalou, d'autres sont des créations de certains chapitres.

Comme les albums précédents, il a été composé sur la station de travail T1 de Korg.

1. Platero

Sans aucun doute, le protagoniste de ce roman est Platero, un âne qui illumine la vie des habitants de Moguer, une ville de Huelva dans le sud de l'Espagne et lieu de naissance de l'écrivain.

Pour ces compositions, je recherche un leitmotiv qui représente l'âne avec sa démarche maladroite, lente, saccadée, etc. Le Don Quichotte de Telemann m'a servi d'inspiration, une œuvre pour laquelle j'éprouve une grande admiration.

Le violon devient le représentant de Platero et on l'entend ici dans sa marche maladroite avec l'accompagnement au piano qui termine le morceau sur une cadence andalouse de style fandango. Plus tard cet esprit andalou se prolonge en arpèges avec quelques incursions de violon.

2. Requiem por un canario (requiem pour un canari)

Dans le requiem por un canario, l'un des chapitres est décrit dans lequel des enfants enterrent cet oiseau. Le brillant écrivain fait une allégorie de la vie et de la mort, attendant qu'une belle fleur sorte de cet être inerte.

Musicalement, ces premières mesures sont consacrées à l'interprétation d'une marche processionnelle jouée par un tambour d'enfant qui représente le rituel funéraire du canari. Le piano apporte de la gravité à l'instant, dont une arabesque qui repositionne l'action.

Les premières mesures sont suivies de l'entrée de la corde sur un ton plein d'espoir, transparent, optimiste, c'est une invocation à voir le côté positif et réconciliateur avec le dernier moment de notre vie.

Les dernières mesures révèlent cette renaissance à une nouvelle forme, une dimension étroitement liée à la pensée de Juan Ramón Jiménez.

3. Al trote (trot)

Al trote est une chanson qui nous ramène à l'âne et sa démarche maladroite, cette fois représentée par le piano dans un motif rythmique répété avec des modulations. La corde et les bois accompagnent le voyage de Platero dans ce trot. Les castagnettes et le caractère même de la pièce servent à décrire la grâce de ces animaux.

4. Moguer

Juan Ramón Jiménez est né à Moguer et est l'un des représentants de la soi-disant Génération de '98 dans la littérature espagnole. Quelques années plus tard, le besoin et l'opportunité se sont fait sentir de visiter cette ville de Huelva, en se promenant dans ses rues et en nous plongeant dans l'aventure de Platero et moi.

Moguer est une composition très andalouse, prenant le fandango de Huelva comme référence et m'inspirant des grandes œuvres qu'Isaac Albéniz a composées.

5. Rosas, rosas, rosas... (Roses, roses, roses...)

Cette pièce, Rosas, rosas, rosas... correspond à l'un des chapitres du roman. La rose a une importance essentielle dans toutes les œuvres poétiques et en prose de Juan Ramón Jiménez, symbolisant souvent la pureté.

Le thème commence dans un mod bucolique avec une harpe et quelques oiseaux qui sont suivis d'une guitare grattée et d'une mélodie sinueuse au ton joyeux.

Cette première section est suivie du piano accompagné du glockenspiel et des cuivres. Le deuxième thème de cette section est un motif rythmique au piano qui mène à l'apparition de Platero au violon.

6. Concierto de los grillos (concert de grillons)

Il n'y a pas de chapitre ou de référence aux grillons en tant que tels. Cependant, une rétrospective est faite aux années d'enfance dans lesquelles les grillons accompagnaient les nuits d'été et qui aujourd'hui peuvent être appréciées avec beaucoup de difficulté.

Le piano imite le cri-cri de ces insectes qui cèdent la place au concert, où les cordes exécutent une sorte de sérénade mélancolique.

Le piano réapparaît esquissant le son étincelant des grillons en arrière-plan de la sérénade.

Le piano solo est recréé en arabesques pour finir sur des rythmes andalous.

7. La arrulladora (la fille roucouante)

La arrulladora C'est l'un des chapitres les plus sensibles et les plus intenses de Platero y yo. Juan Ramón y dessine la pauvreté de la fille du charbonnier avec sa berceuse.

Ici, nous pouvons voir la nécessité de donner forme à cette situation dramatique de quelqu'un qui n'a rien dans une composition où le piano acquiert un rôle particulier avec le drame des cordes.

L'esprit andalou est à nouveau présent dans ce style de composition inspiré de la musique andalouse où les arabesques jouent un rôle fondamental.

La pièce se résout avec l'apparition de Platero représenté par le personnage rythmique et somnolent par la berceuse.

8. Angelus

Ángelus C'est une autre des compositions essentielles de la tradition andalouse. La fête religieuse qui a rendu les petites villes d'Espagne heureuses avec la gaieté de leurs cloches, flûtes, etc.

C'est ainsi qu'il commence, avec un tintement de cloches, de cloches de vaches et de piccolos qui représentent les festivités du pèlerinage.

Le piano prend le temps d'imiter les cloches et d'esquisser le sentiment andalou avec des arabesques, des cadences et des trilles.

Dans la deuxième section, le piano cède la place à une mélodie religieuse et festive dans le style d'un Salve marinera et qui se résout dans une cadence andalouse.

9. Plateroideología (Plateroïdéologie)

Le morceau qui donne son titre à cet album se démarque du contexte stylistique du reste.

Il est composé dans une tonalité plus jazzy, précisément parce qu'il ne s'agit pas d'un chapitre du roman et parce qu'il reflète les voies suivies par la fusion de la musique.

Il a l'influence de ces années de rock andalou. En rompant avec le caractère du reste de l'album, c'est comme si une récréation s'opérait, un entracte, dans lequel on sort de l'histoire fictive pour "expliquer" la raison de cet album.

10. Platero de cartón (Platero de carton)

Ce Platero de cartón termine le parcours littéraire et musical de l'œuvre de berekekê-Juan Ramón Jiménez

La signification de cette pièce doit être comprise comme ces figurines souvenirs qui sont vendues aux touristes. C'est l'image de Platero, mais ce n'est pas lui.

Ainsi, cette pièce est structurée comme quelque chose de mécanique, de robotisé, dans lequel l'andalou a perdu sa chaleur par manque de réalité, le manque d'original. Certains sons servent à souligner cette présence de l'irréel, du fantastique, parfois du grotesque.

Dans la section de cordes très émouvante, l'original tente de s'imposer, mais est absorbé par le supplantateur, celui emporté par les touristes.

- 0 -

Plateroideología est une œuvre qui plonge dans la musique populaire andalouse, main dans la main avec l'œuvre littéraire du brillant écrivain Juan Ramón Jiménez et sa magistrale leçon de nature.

L'album s'inscrit dans la lignée des précédents : peu d'impact, il n'y a pas eu de production au format physique et j'attendais toujours un moyen de faire connaître mon travail. Avec le même esprit que j'ai commencé, sans aspirations, et avec la liberté de faire ce que je voulais vraiment, j'ai senti que mon travail était gâché dans l'anonymat mais je n'ai jamais envisagé de m'y consacrer professionnellement.

La couverture, également la mienne, était un dessin simple auquel j'ai ajouté les fleurs dans les cerones et les ai placées en négatif, donnant cet aspect psychédélique, artificiel de l'âne mais dans lequel les fleurs ressortaient. La couverture arrière, qui existait également, était un agrandissement des cerones où étaient placés les titres de la musique.

Deux ans plus tard naîtra un album qui rompra à nouveau par son traitement avec ce qui avait été fait auparavant : Así en la Tierra... 2008, dont, cependant, le modèle conceptuel commencé avec Siete piezas chinas, 2006, serait continuer à prévaloir.

COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format wav et mp3

Bandcamp : <https://berekeke.bandcamp.com/album/plateroideologia-plateroideology>

Soundclick : avec login - searchch : berekekê

ASÍ EN LA TIERRA... 2.008 (Alors sur Terre...)



L'an deux mille sept a servi à donner forme à l'album Asi en la Tierra... 2008.

C'est une œuvre dans laquelle l'orchestre classique traditionnel est abandonné pour un son plus pop ou populaire. Cependant, et rejetant toute étiquette de musique pop, transe ou rock comme figure de proue, il continue de maintenir un élitisme plus typique de la musique cultivée.

Le titre de cet album fait référence à deux sources différentes. D'un côté, le Notre Père catholique ; et de l'autre, les lois d'Hermès Trimesgisto du "comme en haut, comme en bas".

Aucune référence n'est tirée de la source première, c'est-à-dire que le proprement religieux n'est présent dans cet ouvrage que dans le titre, qui d'une certaine manière rejoint les lois hermétiques.

Suivant la ligne conceptuelle, il plonge dans les personnages de la mythologie classique grecque et romaine. Le rapport au titre correspond aux effets un peu "fantastiques" du rapport entre le macrocosme et le microcosme.

Les effets sonores et leur symbolique abondent dans cet album, qui sera expliqué ci-dessous.

1. Altea

En raison d'une erreur d'information, Altea a été confondue avec la divinité de la médecine alternative. Il est important de comprendre que cette composition a ce caractère magique. Le piano a un rôle marqué dans les premières mesures, présentant le thème, passant en arrière-plan par la mélodie jouée par la flûte. Cette mélodie de flûte est un fragment d'un arrangement de jeunesse pour le groupe pop-rock.

2. Afrodita (Aphrodite)

Pour Aphrodite, sê utilise divers échantillons de sons et lui donne une touche orientale avec quelques instruments et rebondissements mélodiques. C'est un thème rythmique dans lequel le piano acquiert à nouveau un certain rôle. Le shehnai et le sitar contextualisent la pièce qui se déroule dans un continuum.

Ils ont voulu représenter cette divinité de l'amour physique, banal ; la sensualité et le caractère des aspects qui gravitent autour de l'exotisme d'une danse de circonstance.

3. Hermes

Le dieu messager s'oppose à la sensualité d'Aphrodite, dans une composition où la harpe, le piano et une base rythmique configurent grossièrement la structure. Le chevauchement des quarts et des quintes dans l'harmonie modale et la mélodie nous rapproche de ce monde de la Grèce et de la Rome classiques, où les principes de la musique occidentale et orientale sont consolidés.

4. Marte (Mars)

Et de l'intelligent Hermès, au violent et guerrier Mars. Il s'agit d'une composition très similaire à celle d'une bande son. Très efficace et plein de symbolique pour visualiser un champ de bataille.

C'est une pièce pleine de force, d'énergie vitale et de la fureur de ce dieu de la guerre.

Mettons-nous en situation : une légion romaine marchant ou chevauchant un jour de pluie torrentielle accompagnée de battements de tambours (timbales symphoniques).

Un son métallique représentant le fracas des épées et une fanfare de métaux qui prédomine et donne du fond au bruit de la bataille.

Le piano, dont il ne se détache toujours pas comme instrument des compositions, marque un schéma rythmique avec des harmonies de quarts et de quintes. Quelques chœurs synthétisés qui donnent ce caractère de divinité ou d'adoration.

5. Caronte (Charon)

Mais si Mars déborde de symbolisme, le passeur d'Hadès n'est pas loin non plus. La composition acquiert également une dimension scénique que nous détaillons ci-dessous.

Les premières mesures nous mettent en situation, un rythme de pad continu qui sera maintenu jusqu'à la fin et représente la navigation, le voyage. Ensuite, s'ajoutent deux sons métalliques de cloches qui symbolisent chacun des coups de rame de Charon dans l'eau.

Le piano présente un thème qui n'a pas encore été consolidé et qui se déroule dans cette brume et cette obscurité typiques de notre image du voyage vers l'au-delà. Cela s'observe dans cette confusion représentée par les arabesques du piano et quelques nappes sombres.

La rame accélère le tempo initial près de sa fin dans laquelle un accord majeur est imposé, représentant la joie de la mort, contrairement à la vision chrétienne de la souffrance et de la douleur.

6. Meusa (Méduse)

Du parcours initiatique qui nous conduira indiscutablement vers une autre forme, dimension, chacun dans sa philosophie de la suite, jusqu'à l'une des gorgones de la mythologie grecque.

Cet être monstrueux de la tête duquel naissent les serpents est représenté ici dans ce contexte fantastique.

C'est une composition gimmicky, avec des sons d'échantillons, des glissandi et des arpèges de harpe, ainsi que d'autres effets qui composent un thème au rythme rapide dans lequel le piano démontre une fois de plus son rôle principal, dans une mélodie répétée. Les instruments à cordes apportent cet esprit infernal et horrible de Medusa.

Le thème se résout dans l'explosion de la tête dans une modulation ascendante du thème.

7. Dionisio

Dans cette composition on plonge dans la gourmandise du dieu des plaisirs.

Musicalement, ils veulent représenter un banquet ou bacchanale dans lequel la musique accompagne dans sa solennité les désirs les plus prosaïques de l'être humain. Il a ce caractère de rêverie, d'ivresse et de sensualité avec la majesté des timbales qui représentent le dieu.

8. Musas (Muses)

Dans Musas, hommage est rendu à ces filles naïves et insaisissables de Zeus qui sont une source d'inspiration pour les arts et la sagesse.

La composition est un thème unique sous la forme d'une séquence, qui se déplace élastiquement comme ces êtres à travers les forêts de l'Olympe avec sa grâce et sa magie avec des sons de harpes, de pads, de cloches, etc.

9. Amazonas (Amazone)

Les femmes guerrières, qui se coupaient les seins pour faciliter leur manie-
ment de l'arc, est une composition qui nous emmène aussi métaphorique-
ment dans la jungle amazonienne et les rythmes afro-brésiliens, pour les-
quels j'éprouve une grande admiration. Un thème très rythmé et répétitif.

10. Calipso (Calypso)

Des guerriers amazoniens au chuchotant et magnétique Calypso, qui voulait prendre Ulysse et le garder dans les confins de son île.

Dans cette composition, un calypso est utilisé, c'est-à-dire un genre musical typique de Trinité-et-Tobago. Sur cette base musicale, cette vigne enchante-
resse de Calypso se déploie dans sa capture pour l'amour d'Ulysse.

Les premières mesures nous introduisent au caractère épique de L'Odyssée, laissant place au piano pour interpréter sa mélodie dans des gammes qui vont et viennent comme des tentations de l'art de la conquête amoureuse, sur fond de nappes sinueuses et ambiguës.

11. Eco (Écho)

Chez Eco on peut observer ce caractère de répétition auquel était condamnée cette nymphe oreade. La composition a un caractère très rythmique de la musique espagnole et plus spécifiquement du flamenco.

12. Momo (Maman)

Momo, cet être grotesque, moqueur, qui se moque de tout, est représenté ici avec ses cloches, son caractère sarcastique et sa difformité, dans une composition de style médiéval dans l'instrumentation et le caractère. Il est destiné à dessiner ce profil comique d'un personnage aimé et détesté en même temps.

- 0 -

Alors sur Terre... il appartient déjà à une autre génération de station de travail : celle du Korg Triton Extreme avec lequel une grande partie des compositions seront faites jusqu'aux années 20 de cette décennie.

L'album, en substance, esquisse un dessin de ses propres vertus et faiblesses humaines, comme correspond à la loi hermétique. C'était une vision différente de l'approche de la composition fuyant la formation classique utilisée dans les œuvres précédentes et fasciné par les possibilités de la station de travail Korg.

La couverture, également de moi, était assez simple, car en réalité ils voulaient présenter la loi hermétique avec une dégradation des blancs et des noirs et les deux flèches pointant dans des directions opposées.

Presque en parallèle, El águila robada, 2008, publié quelques mois plus tard, prendra forme, ce qui représente une nouvelle rupture, une nouvelle expérience musicale au sein du modèle conceptuel qui m'a caractérisé ces dernières années.

Donc sur Terre... c'est passé encore plus inaperçu que les travaux précédents, mais à ce moment-là, Windos Space était apparu et m'a donné l'opportunité de diffuser ce travail et les travaux précédents.

COMMENT AVEZ-VOUS ACQUIS CET ALBUM ?

format wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com

EL ÁGUILA ROBADA 2.008 (l'aigle volé)



L'année 2008 fut aussi une année fructueuse en compositions. Avec Asi en la Tierra..., El águila robada a été forgé, un album qui rend hommage aux tribus indigènes d'Amérique du Nord.

C'est un travail dans lequel je me suis plongé pendant des mois pour apprendre la culture de ces peuples et leurs coutumes. Musicalement, on perçoit cette grande charge de tradition qui entoure tout l'album.

El águila robada 2.008

Les compositions ont été réalisées sur la station de travail Triton Extreme de Korg.

Le titre de cet ouvrage doit être compris avec un double sens. D'une part, l'aigle est une icône des Empires. Il est présent dans la plupart de leurs drapeaux ou symboles officiels, mais l'aigle est avant tout un être spirituel dans de nombreuses traditions indigènes. L'un des oiseaux les plus respectés qui se connecte avec les autres dimensions. Deuxièmement, il fait référence à la perte subie par les tribus indiennes dans la plupart de leurs territoires après l'arrivée de l'homme blanc. Déportés, exilés, confinés dans des réserves, ils ont perdu leur identité, leurs coutumes, ils ont été victimes de l'alcool et de la marginalisation, etc.

Il n'est pas question avec cet album d'ouvrir de vieilles blessures. Le passé n'est guère modifié, l'intention est donc de reconnaître la valeur de ces peuples, de leur culture, de leurs coutumes et de leur mode de vie.

Comme les précédents, il s'agit d'un concept album.

1. Caballo comanche (cheval comanche)

L'album s'ouvre sur un cheval comanche. Sans aucun doute, le cheval était l'un des grands compagnons de voyage dans la vie des peuples indiens.

Dans cette composition, un piano puissant dessine une mélodie avec des incursions de la flûte.

2. Señales de humo (signaux de fumée)

Face à l'idée erronée que les tribus étaient des peuples sauvages, les signaux de fumée nous invitent à cette réflexion. Les Indiens ont pu créer un système de communication basé sur ces codes.

La composition est construite en conservant des éléments de référence tels que le piano ou la flûte ainsi que d'autres tels que les nappes et les percussions.

3. Tipi

Une autre des caractéristiques qui définissent ces tribus américaines était leurs maisons, appelées tipis.

Des tambours en forme de danse les pads nous introduisent à ce thème. Le piano lance une mélodie rythmique en style modal. La percussion continue de faire des apparitions importantes dans les moments de forte intensité.

4. Pipa de paz

(calumet de la paix)

Des traités ont été signés avec le calumet de la paix. Dans cette pièce, la flûte nous recrée dans une mélodie modale.

5. Winnemuca

La plupart du temps, le rôle des femmes était relégué à d'autres tâches, mais Winnemuca réussit à servir d'interprète entre l'homme blanc et son peuple.

La composition conserve cet esprit de danse et de chant, de fête, avec la simplicité des percussions, de la flûte et du piano. Un motif sert à structurer la composition. Les instruments à cordes font quelques incursions pour renforcer ou enrichir la mélodie.

6. El águila robada

(l'aigle volé)

La pièce-titre de cet album a été expliquée ci-dessus.

Musicalement, des échantillons d'aigle impérial ont été utilisés, des effets sonores qui apparaissent dans la brève introduction interrompue par le puissant piano dans son ostinato et qui cède la place à différents passages qui ne se matérialisent dans aucune mélodie et accompagnés de percussions, de flûte et d'instruments à cordes, également dans forme modale.

Le thème principal est reporté aux dernières mesures, soutenu par le reste des instruments et dans lequel on entend à nouveau l'aigle, qui y met fin.

7. Trail's tears

L'exode des Indiens est connu sous le nom de Trail of tears (Trails of tears), mais aussi, et comme conséquence du triste fait, trail's tear (larmes du sentier). Comme nous l'avons déjà commenté, ils étaient réduits aux réticences, à la marginalisation et aux vices de l'homme blanc.

Musicalement, il est à nouveau soutenu par la batterie dans un thème plus chantant et triste, dans lequel la flûte et le piano partagent à nouveau l'espace. Le cor d'harmonie et les instruments à cordes forment l'arrière-plan de ce douloureux voyage.

8. Búfalo blanco (buffle blanc)

Nous avons déjà parlé de l'importance que les animaux et leur symbolique avaient pour les indigènes d'Amérique du Nord. Le buffle, une espèce qui était au bord de l'extinction et qui tente aujourd'hui de se régénérer dans les vastes prairies du continent américain, est un autre élément essentiel dans la vie des tribus.

Il rappelle ces traces que le film *The White Buffalo* 1977 a laissées dans ma mémoire, alors que j'avais à peine onze ans dans un cinéma d'été, dans une ville d'Espagne.

La composition a ce caractère de bande son. Dans les premières mesures on sent la respiration laborieuse à côté d'un piano créant une tension contrôlée.

Ensuite, les cordes lancent le motif rythmique suivi du puissant piano et des percussions. Le développement est un climat de tension continue. Les cors apportent cette touche épique, tandis que les cordes et les cuivres renforcent l'ensemble d'un morceau très lourd.

9. Hermano indio (frère indien)

Les blessures cicatrisent mais ne disparaissent pas. Nous vivons à une époque où l'homme blanc a reconnu bon nombre de ses erreurs du passé, mais de nombreuses tribus indigènes continuent de vivre dans l'ombre et sous les desseins d'une race.

Dans cette pièce, le frère indien est serré par la main, dans le respect de sa culture, de ses coutumes, de ses idéaux et de son mode de vie.

Une longue introduction ouvre cette pièce où apparaissent les sons de la nuit, la magie des cloches, des pads et un extrait d'un fragment de musique pour une danse indienne. Tous ces éléments nous placent dans une ville indienne lors de ces nuits de pleine lune.

Le thème s'ouvre à la flûte sur un fond puissant de percussions, de piano et d'effets sonores. Le piano entame un nouveau chant et cède la place à la flûte avec laquelle il partage la vedette.

Les instruments à cordes récupèrent, avec le piano, le thème qui subit des variations dans son développement.

10. Rostro pálido (visage pâle)

Comme nous l'avons dit, il est inutile d'entrer dans des débats stériles. Cependant, la présence du visage pâle a considérablement modifié la vie de ces peuples.

Dans cette composition, une mélodie de style indigène est introduite avec le son d'airs folkloriques irlandais jusqu'à ce que les deux fusionnent. Parfois, le thème est plus intime et d'autres fois plus symphonique.

Comme nous avons pu le constater, le piano continue d'être un élément essentiel dans les compositions. L'album se distingue par ce style typique de la musique populaire indigène, par la dureté, la puissance, la force brute et aussi la sensibilité. Les tambours et les flûtes sont également des éléments déterminants de ce travail et cela nous rapproche essentiellement de la nature de leur musique et de leurs traditions culturelles.

Au cours de ces années, j'étais encore un parfait étranger et sans possibilité de placer ma musique sur aucun support. À cette époque, certaines pages Web rassemblaient certaines musiques minoritaires. Dans l'une d'elles, dont je ne me rappelle plus le nom, ils revoyaient les albums que les artistes leur envoyaient. Il semble qu'ils aient aimé l'album même s'ils l'ont trouvé "très sec". J'ai compris à ce moment-là que ce n'était pas le cas non plus et j'ai continué à publier mes albums sur Windows Space, qui était encore dans sa splendeur.

Pour l'anecdote, j'ai pris contact avec une tribu Navajo en leur demandant quelques informations sur leur musique, sans grand succès. Ce qu'il y avait de mieux, c'était une double flûte qu'un Indien Navajo avait fabriquée spécialement pour moi, même si je ne l'utilisais pas pour l'album à l'époque.

La couverture a également été créée par moi, dans un style simple, un aigle et un chef indien ont clairement expliqué le message. En quatrième de couverture, il y avait un tipi avec les titres de l'album.

Après El águila robada, 2008, il y a des retrouvailles avec la musique espagnole et une critique du roman de Juan Ramón Jiménez.

COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com

Asnografía 2.009

(ânegraphie)



Asnografía, est un album qui fait une nouvelle lecture musicale de l'œuvre de Juan Ramón Jiménez, Platero y yo.

L'écrivain andalou dit à propos du terme : "Et j'ai mis en marge du livre : ASNOGRAFÍA, sens figuré : Il faut dire, avec ironie, bien sûr !, par description de l'imbécile qui écrit des Dictionnaires." (J.R.J. Platero y yo) faisant allusion au caractère offensant d'appeler un homme un âne.

Ce travail est conçu dans une perspective différente. L'âne n'est plus le protagoniste, mais plutôt les secondaires, les paysages, bref, ce qui tourne autour de lui. C'est une nouvelle revendication pour éviter les comparaisons. Par conséquent, il ne doit pas être compris comme une deuxième partie de Plate-roideología 2006.

Musicalement, c'est une nouvelle œuvre conceptuelle, avec une perspective différente de la musique populaire andalouse. On retrouve dans l'Asnographie un champ d'exploration plus large dans l'instrumental et dans la manière même de concevoir la composition. Le piano continue d'être un instrument essentiel dans cette œuvre.

L'album a été créé à l'aide de la technologie de la station de travail Triton Extreme de Korg.

1. Nocturno (nocturne)

Composition pianistique dans laquelle sont décrites ces nuits d'été dans lesquelles un piano anime une soirée. Il a un ton mélancolique marqué avec les impulsions typiques de la culture andalouse.

2. La tísica (le consommateur)

L'écrivain consacre un chapitre à une fille phtisique, la corde sert à représenter la maladie et le caractère de l'ouvrage pour l'enfance.

Après les premières mesures, le piano prend le relais dans un développement plus poussé de l'idée. Après cela, les bois réapparaissent pour la fin.

Nous devons dire qu'auparavant, nous avons exprimé qu'il s'agissait d'un album "moins espagnol" en termes de musique. Cette interprétation doit être faite du point de vue de la composition et de la structure. Bien sûr, les mélodies et les personnages de la musique populaire andalouse continuent de jouer, mais de manière moins directe.

3. Granadilla

Il s'agit d'un autre thème exclusivement pour piano qui prend comme référence certaines Alegrías de Cádiz, en relation avec le personnage que Juan Ramón Jiménez décrit dans le roman.

4. Asnografía (ânegraphie)

Comme il l'a fait avec Plateroideología (piste), le piano est omis pour une composition en trio à vent. Dedans, un dialogue de sourds, dans lequel chaque instrument veut imposer sa propre mélodie. Il a ce caractère grotesque des conversations "transcendantales" d'érudits, d'intellectuels et reflète l'esprit de Juan Ramón qui donne à cet album son titre et l'explication que l'auteur en donne.

5. La fantasma (elle est un fantôme)

Dans cette pièce, le piano présente un motif qui invite au mystérieux, soutenu par la corde en pizzicato puis par un archet. Cet esprit de la musique andalouse continue de se dessiner.

6. Toros (Taureaux)

L'écrivain de Huelva décrit une scène de champ avec des taureaux, une image étroitement liée au paysage espagnol.

Il est utilisé ici pour critiquer la soi-disant fête nationale. Les premières mesures on entend un pasodoble espagnol "déformé", ridiculisé.

Dans le deuxième thème, nous passons à la campagne, à l'environnement naturel de cet animal courageux dans une interprétation exclusive du piano. La composition se termine par un renfort d'instruments à cordes qui parlent de liberté.

7. Sarito

Dans Sarito, nous trouvons une référence à la musique latino-américaine, en relation avec le personnage décrit par le roman.

Le piano débute le chant laissant la place aux instruments à cordes et plus tard aux percussions de type caribéen et à la flûte dans une sorte de « dan-zón cubain ». Le piano reprend le thème principal avec des variations et soutenu dans les dernières mesures par des instruments à cordes.

8. Corona de laurel (couronne de laurier)

Dans le roman, les enfants commencent une course et Platero la rejoint et ils le couronnent de lauriers.

On peut voir dans cette composition comment l'âne continue d'être à l'arrière-plan en ce qui concerne la composition, ici un événement est décrit avec des esquisses de musique andalouse. Dans les dernières barres on voit l'âne atteindre la ligne d'arrivée épuisé.

9. Paisaje grana (paysage écarlate)

Paisaje grana est une autre pièce pour piano de type mélancolique et émotionnel, avec des arabesques andalouses. Il a ce caractère de décomposition qui se produit lorsque le Soleil commence son coucher du soleil.

10. Almirante

Un thème qui contraste avec le précédent est Almirante, le cheval marin. C'est une pièce pleine d'énergie de type orchestral.

11. Variaciones del Conde Olinos

(variations du comte Olinos)

Certaines variations d'une romance espagnole classique sont incorporées dans cet album : El Conde Olinos, bien que l'écrivain ne fasse pas directement référence à cette romance mais à d'autres typiques de l'époque.

Le thème musical est une mélodie populaire bien connue qui a servi pour cet album de variantes de celui-ci.

- 0 -

Comme nous avons pu le vérifier, les compositions continuent d'avoir une référence piano, c'est-à-dire qu'elles tournent autour de cet instrument, à l'exception de celle qui donne son titre à l'album.

Nous répétons que ce travail ne doit pas être compris comme une continuation de Plateroideología 2006, car il en est loin dans de nombreux aspects musicaux, même s'ils ont la même source d'inspiration littéraire.

C'est peut-être l'une des couvertures les plus impressionnantes que j'ai faites. C'était un travail de composition insérant la tête d'un âne dans un corps humain et lui donnant une certaine touche artistique. La quatrième de couverture représente un cahier d'enfant avec sa propre calligraphie au fur et à mesure que les titres de cet ouvrage apparaissent.

Comme nous l'avons vu, une œuvre littéraire peut être la source d'un vaste matériau pour une composition musicale. La littérature a toujours été une grande source d'inspiration dans ma musique.

Si ma mémoire est bonne, cet album a commencé mon voyage avec CD Baby, une plateforme qui a travaillé pour les autres, distribuant et diffusant de la musique et des artistes. Tous les albums précédents ont été publiés sur CD Baby et ceux d'après jusqu'à ma rupture après avoir été abusé de mes œuvres, qui étaient mal payées par les grosses plateformes de streaming.

Ce mariage n'était pas du tout avantageux, je n'ai pas non plus obtenu de reconnaissance ou reçu un gain comparable à l'effort. En d'autres termes, une fraude et une déception.

Cela m'a semblé étrange qu'en six ans et avec six albums personne n'ait jamais été intéressé à m'interviewer ou à me dédier un article. Ma musique était toujours aussi anonyme qu'en deux mille trois.

Certains pourraient penser que c'était l'argent qui m'intéressait vraiment, mais dès le début j'ai acquis un engagement social et altruiste en faveur de ceux qui en avaient plus besoin que moi. C'était injuste que dans ces années-là et dans celles qui ont suivi, personne ne s'intéresse vraiment de la même manière que moi, pour les autres. Une prise de conscience du « tout gratuitement » s'était développée dans la société et l'art, avec la musique en particulier et au premier plan, était prêt pour sa décapitation.

J'étais animé par un esprit agité, créatif, la recherche de nouveaux sons, de nouvelles formes, je me sentais comme un "Stranger in a Stranger Land" de Heinlein. Et en parlant d'étrangers, un autre virage à cent quatre-vingts degrés aura lieu avec "O último tucunaré" publié en 2010.

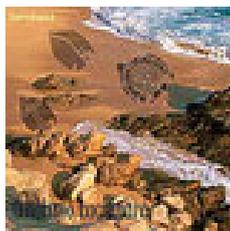
COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format numérique wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com

O último tucunaré 2.010

(le dernier tucunaré)



O último tucunaré C'est un album qui renoue avec la musique populaire, cette fois-ci, du Brésil.

En raison d'une erreur typographique, cet ouvrage a été publié sous le titre O último tucumaré. En raison des difficultés de modification dudit titre, il a été préféré de le conserver même s'il a été corrigé dans ces cas possibles.

Un tour musical du pays-continent est fait, indiquant à tout moment qu'il ne s'agit pas d'une œuvre de MPB (Musique Populaire Brésilienne) mais d'une vision personnelle de celle-ci. Par conséquent, les comparaisons avec le produit intérieur brut d'une vaste culture riche en nuances, en variété et en qualité sont inutiles.

Il y a une grande passion pour le Brésil, décrite dans de nombreux voyages que j'ai effectués presque exclusivement à Recife dans l'État de Pernambuco, au nord-est du pays. Cette passion remonte cependant à sa jeunesse et à son admiration pour Chico Mendes et ses efforts pour sauver l'Amazonie de l'exploitation forestière aveugle et des dérives politiques qui ont mis en échec les populations indigènes qui y vivent.

Cependant, il serait faux de considérer qu'il s'agit d'un album exclusivement vindicatif de cette cause, *O último tucunaré* est un voyage culturel à travers cet immense pays.

Le piano continue à jouer un rôle de premier plan, mais une certaine fatigue avec cet instrument se fait de plus en plus sentir et ils commencent à en expérimenter d'autres. Pour autant, il continue d'être ici un élément fédérateur d'idées qui convergent surtout avec les instruments afro-brésiliens.

L'album a été composé avec la station de travail Triton Extreme de Korg.

1. Ordem e progresso (ordre et progression)

L'album débute par cette ouverture minimaliste reprenant la citation de Comte que l'on retrouve sur le drapeau brésilien.

2. Marchinha doida (marche folle)

Est *marcihinha doida* récupère l'esprit avant la samba. Ces chansons qui ont forgé l'un des carnivals les plus importants de la planète.

Le thème commence par une simulation de l'accordage de l'orchestre et du rappel du piano. La marche commence à un rythme effréné. Comme nous l'avons dit, le piano continue de porter le poids de la composition enveloppée par les cuivres, les instruments à cordes et les percussions.

3. Achorado (en forme de choro)

Achorado c'est essentiellement un thème de piano. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une composition inspirée du choro, un style qui traverse le Brésil sous toutes ses latitudes. Comme nous le prévoyons, il ne s'agit pas de faire ou d'imiter la musique du Brésil, mais d'en offrir une perspective personnelle.

4. O baião de Lucas (Lucas baião)

D'un type plus local, du nord-est, est ce baião de Lucas. Des instruments très typiques du baião apparaissent dans cette pièce, comme l'accordéon. On retrouve le piano dominant, enveloppé par les instruments à cordes mais partageant l'espace avec eux. Le thème se termine avec *Asa branca* du maître par excellence de la musique du nord-est : Luiz Gonzaga.

5. Três mães d'água (trois mères de l'eau)

Dans *três mães d'água* nous nous immergeons dans les rites religieux afro-brésiliens. Les divinités dans ce style comme une samba de roda. Le piano continue de jouer le rôle dominant, accompagné d'instruments à cordes et de percussions. Le rythme répétitif du piano est suivi par le violon imposant une mélodie avec le violoncelle et les nappes et les cuivres.

Le piano revient reprendre sa place dans une nouvelle interprétation du motif initial. Les dernières mesures sont réservées à ce mélange qui suppose les invocations africaines avec le rite chrétien sous forme de loa.

6. Chorinho a compasso (choro dans la mesure)

Chorinho a compasso C'est une autre vision du choro avec la prédominance du piano qui s'enrichit et se transforme dans les dernières mesures avec les instruments à cordes, la flûte et les percussions.

7. Ana Lúcia

L'idée principale d'Ana Lúcia était de composer une ciranda, elle avait une grande admiration pour Egberto Gismonti et une prédilection pour son thème Palhaço.

Piano et clarinette forment un duo parfait dans lequel la mélodie joue un rôle fondamental. Émotionnellement chargé.

8. Você é bossa (tu es bossa)

Boosa-nova est devenu l'un des genres les plus importants et les plus interactifs de la musique brésilienne.

Le piano continue de jouer le rôle principal dans cette chanson avec les instruments à cordes et le xylophone. Ils assument un certain rôle reléguant le piano à l'accompagnement.

9. O último tucunaré (le dernier tucunaré)

Dans *o último tucunaré*, piste qui donne le titre à l'album, le droit des peuples autochtones à vivre conformément à leurs lois et coutumes est revendiqué. Le danger qui guette l'Amazonie condamne la planète à perdre l'un des poumons indispensables au parfait fonctionnement des écosystèmes mondiaux.

Toujours sous forme de bossa-nova, c'est un thème moins "brésilien" avec un certain caractère épique, avec percussions et clarinette comme protagonistes à l'ombre du piano et soutenus par des instruments à cordes.

10. Rei Borghetti (Roi Borghetti)

Lors d'une des visites à Recife, alors qu'ils se trouvaient dans une chambre d'hôtel, ils ont proposé un programme dans lequel Renato Borghetti est apparu avec son groupe. J'ai été émerveillé et émerveillé par cette musique méconnue du sud du Brésil.

En reconnaissance, ce gaúcho corrido est dédié dans lequel piano et accordéon constituent tout l'arsenal dans un étalage d'idées qui tentent de nous rapprocher de l'esprit de la musique de Borghetti.

11. Macunaíma

Dans les années où j'étudiais l'histoire et les sciences de la musique à l'Université de La Rioja, j'ai travaillé sur certains auteurs et cultures, parmi lesquels le nationalisme de Mario de Andrade.

La figure d'Andrade est fondamentale pour comprendre le Brésil d'aujourd'hui, son œuvre phare est Macunaíma, une interprétation de l'influence des trois cultures dominantes dans le pays.

Dans cette composition, il s'immerge dans les sonorités de la jungle amazonienne à travers la cuica, le xylophone, les flûtes, les motifs rythmiques du piano et des cordes, l'ago-go et le berimbaou.

Il a ce caractère épique des bandes sonores des aventures du héros brésilien.

12. Uma só bandeira: Amazonia (Un seul drapeau : l'Amazonie)

Uma só bandeira: Amazonia c'est une PISTE BONUS. C'est une reconnaissance et un avertissement de la nécessité de lutter pour les valeurs environnementales et la défense des peuples qui occupent le bassin amazonien.

Plus qu'un thème épique, c'est une ode, un hymne à l'espoir et à la magnificence d'un paysage unique sur la planète par sa diversité.

Le piano dirige accompagné de bruitages et de chœurs.

En résumé, un itinéraire musical est réalisé dans lequel le message écologique est très présent. Le piano continue de régner mais laisse de plus en plus de place aux autres instruments dans les compositions.

L'album a été revu par l'Agenda culturel de Recife, un document qui peut être trouvé sur le site officiel.

Sur cette couverture, également créée par mes soins, on peut voir trois grands poissons au bord d'une plage qui portent trois icônes importantes dans la construction du Brésil : la croix portugaise, le berimbau africain et la couronne portée par les chefs des tribus indigènes .

Il est essentiel de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un album de musique brésilienne, pas plus que *Seven Chinese Pieces* ou *The Stolen Eagle* ne proviennent essentiellement de leurs centres de représentation respectifs. Ce ne sont guère des interprétations qui évoquent ces cultures.

Bien que l'album ait eu un peu plus de visibilité grâce à l'Agenda Culturel de Recife, il a continué à rester dans le coffre des oubliés comme ses prédécesseurs. La distribution avec CD Baby s'est poursuivie, inconsciente de ce que l'avenir me réservait.

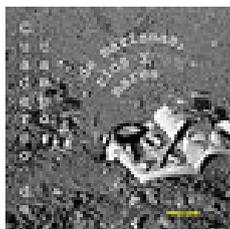
Un autre nouveau rebondissement aura lieu avec *Cuaderno de campo. des marais, des rivières et des mers, 2011.*

COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format numérique wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com

CUADERBI DE CAMPO: DE MARISMAS, RÍOS Y MARES 2.011 (Carnet de terrain. des marais, des rivières et des mers)



1. Equilibrios de un mirlo acuático (soldes d'une louche)
2. Tejedora en agua (tisserand dans l'eau)
3. Historia de creta (histoire de la crête)
4. La roca y el grano de arena (la roche et le grain de sable)

5. Salicornias
6. La canción de un caracol de río (le chant d'un escargot de rivière)
7. Acrobacias de gaviota (cascades de mouette)
8. Caballito del diablo (demoiselle)
9. Capricho lunar: mareas (caprice lunaire : marées)
10. Fingal's cave
11. Sombras de helecho (nuances de fougère)
12. Nutria busca casa (loutre cherche maison)
13. Diálogos del viento y el mar (dialogues du vent et de la mer)
14. Alfombra marismeña (tapis des marais)

En 2011, Carnet de terrain : marais, rivières et mers 2011 a été présenté. Dans cet album, le plan orchestral est abandonné pour une formation en trio. Le piano commence à perdre l'importance qu'il avait jusque-là et qui peu à peu, en raison de la fatigue, a été relégué à un rôle moins décisif.

Cependant, le modèle conceptuel continue à prédominer, cette fois l'inspiration vient de l'une des promenades à travers le parc naturel de Toruños dans laquelle différentes espèces de flore et de faune peuvent être observées dans une zone à prédominance marécageuse.

Comme s'il était un chercheur du XIXe siècle, il décrit différents aspects de la nature (pas exclusivement le parc naturel de Toruños).

Cette formation en trio hérite de deux instruments auxquels il avait mis l'accent dans l'album O último tucunaré 2010 : la clarinette et l'accordéon qui, avec le piano, forment la machinerie instrumentale de cette œuvre.

Une relation stricte entre le titre et la musique ne doit pas être envisagée. En fait, les premiers sont apparus après les compositions, bien que dans certains cas, il soit possible d'apprécier une approche spécifique.

Nous pensons que cela n'apporte rien de faire une ventilation de chaque piste de cet album, il suffit de se laisser emporter par la musique elle-même et d'en profiter sans une analyse plus exhaustive de celle-ci.

A noter que "l'histoire de la craie" fait référence à la roche et à son processus de formation et non à l'île qui porte son nom.

Pour indiquer seulement que la répartition des trois instruments qui composent cet album est équitable, il est parfois probable qu'un instrument se démarque par sa ligne mélodique, mais l'objectif est de donner une importance égale à chacun d'eux. Ajoutez également que l'album a été entièrement créé sur la station de travail Triton Extreme de Korg.

C'était un album ambitieux, essayant de concentrer toute une idée musicale dans seulement trois instruments. Même cet album au line-up réduit n'a pas mis les pieds dans une salle de concert. Il a suivi le chemin de l'oubli comme ses prédécesseurs. La relation avec CD Baby a continué et d'ici là, m'a trompé, j'étais confiant que la reconnaissance viendrait.

Une autre couverture autoproduite avec une composition de quelques objets qui pourraient nous ramener au naturalisme des s. XIX : La quatrième de couverture comprenait également quelques détails marins ainsi que les titres des œuvres.

COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format numérique wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com

Tripartito2011

(tripartite)



L'année 2011 fut aussi une année prolifique en termes de composition. En plus de "Cuaderno de campo: de marismas, ríos y mares", cet album titanique de trois blocs a également été publié. D'où son titre.

Cuentos en blancas y negras

(histoires en noir et blanc)

1. Abuelita (Caperucita roja) / Mamie (Chaperon rouge)
2. Viajes de un soldado (El soldadito de plomo) / Voyages d'un soldat (Le soldat de plomb)
3. Duerme... (Bella durmiente) / Dormir... (La Belle au bois dormant)
4. ¡Que lámpara maravillosa! (Aladino) / Quelle merveilleuse lampe ! (Aladdin)
5. Constanica (La liebre y la tortuga) / Constance (La tortue et le lièvre)
6. Vals de la escoba (Cenicienta) / Valse sur le balai (Cendrillon)
7. Marcha de los enanitos (Blancanieves y los 7 enanitos) / La marche des nains (Blanche-Neige et les 7 nains)
8. Ser diferente (Patito feo) / Soyez différent (vilain petit canard)
9. Transparencias (El traje del empeerador) / Transparents (Le Costume de l'Empereur)
10. Guardar la ropa (El gato con botas) / Ranger ses vêtements (Le Chat Botté)
11. El gigante me persigue (Pulgarcito) / Le géant me poursuit (Thumbnail)

Cuentos en blancas y negras correspond au premier bloc de Tripartite. Ce sont des compositions pour deux pianos nées après la publication d'un livre de partitions didactiques du même nom pour l'enseignement du piano dans l'enfance.

Il s'agit d'un groupe de onze pièces inspirées des contes classiques pour enfants, un moyen plus proche des enfants pour débiter dans la technique ardue du piano.

Dans chaque composition on retrouve un parallélisme entre l'histoire et la composition musicale. Par exemple, dans Constanica (La Tortue et le Lièvre), on observe le changement de tempo de chaque personnage ou, dans Duerme... (La Belle au bois dormant), le rythme chantant de la mélodie.

Invernal

(hivernal)

12. Noel
13. Espíritu de Navidad (l'esprit de Noël)
14. Din don 1
15. Variaciones Ya viene los Reyes (variations les rois arrivent)
16. Din don 2
17. Muñeco de nieve (Bonhomme de neige)
18. El saco de sueños (le sac des rêves)

Dans Invernal, deuxième bloc de Tripartite, on retrouve des musiques spécifiques pour cette période de l'année. Bien que curieusement dans certaines parties de la planète les saisons soient en opposition, une tentative est faite pour éviter le caractère religieux de Noël, bien que l'album respire cette symbolique.

La structure est plus de type orchestral et le piano a toujours un grand poids, quoique dans une moindre mesure que dans d'autres œuvres précédentes. Certaines des compositions récupèrent des éléments ou se couvrent comme dans Din don, Noel ou dans "Ya viene los Reyes", ce dernier, une variation d'un chant de Noël espagnol populaire.

Ecce Mater

19. Irmã Dulce
20. Juana Jugán: la luz de un asilo / Jeanne Jugan : la lumière d'un asile
21. Sor Inmaculada Fernández: misión en Madagascar./ Sor Inmaculada Fernández: missions à Madagascar
22. Madre Teresa de Calcuta
23. Madre María de la Purísima: las cuevas de Villanueva del Río. / Madre María de la Purísima: les grottes de Villanueva del Río
24. Amatissima.

Le troisième bloc est composé de ces six pièces dédiées aux femmes qui assurent un travail de solidarité à partir d'une congrégation religieuse. La dernière pièce, Amatissima, est plus générique, prenant le rôle de Maria en tant que représentante de chacun d'eux. Encore une fois, le caractère religieux

est fui, il s'agit d'une reconnaissance sociale d'un travail humain indépendant des connotations religieuses qui peuvent en être dérivées.

Musicalement, c'est un bloc de caractère orchestral avec moins de prédominance du piano et parfois avec des morceaux au profil épique comme dans Juana Jugan : la luz de un asilo.

- 0 -

Comme nous l'avons déjà commenté à une autre occasion, les couvertures elles-mêmes sont également conçues. Dans celui-ci, il y a trois vitraux et dans chacun d'eux trois hottes qui symbolisent les trois blocs. Le premier, Le Petit Chaperon rouge en tant que représentant de ces histoires mises en musique. Dans le second, la Vierge Marie et dans le dernier les capuchons typiques des religieuses.

Un mini album Deluxe a été réalisé avec ces six morceaux en cette année 2021, corrigeant et remastérisant principalement la version originale.

Encore un album qui est passé dans l'indifférence. Il semblait vivre dans une bulle où personne ne savait qu'il existait. En regardant au loin, je pense que Tripartito a été le point culminant de ma carrière musicale. Ce n'était pas seulement cet album mais il était né parallèlement à «Cuaderno de campo: de marismas, ríos y mares». Ce fut une année imbattable de talent créatif.

La distribution était toujours entre les mains de CD Baby et même si je n'ai jamais abandonné l'espoir de voir mes œuvres dans les salles de concert, cette possibilité s'éloignait de plus en plus.

En 2012 un autre tournant a été donné avec "El mundo de Hojyo Takashi"

COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format numérique wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com

EL MUNDO DE HOJYO TAKASHI 2012

(Le monde de Hojyo Takashi)



Après l'épopée de deux albums tels que Cuaderno de campo : de marais, ríos y mares et Tripartito, un voyage musical à travers la tradition japonaise a commencé.

L'inspiration est venue de l'apprentissage El mundo de Hojyoo Takashi, un maître japonais de l'origami.

Il s'agissait d'un effort de recherche approfondi sur la musique, les instruments et la culture japonaise. Les huit compositions El mundo de Hojyo Takashi s'inspirent des huit figures du maître de l'origami.

Musicalement, les instruments traditionnels sont combinés avec l'orchestre classique occidental. Le piano est relégué au second plan au profit d'autres sonorités.

La couverture a acquis un caractère de type film muet américain bien que l'original ait un fond rouge qui a été rejeté par le distributeur. À ce moment-là, j'ai arrêté de faire des couvertures arrière.

1. Bruja sobre dragón(sorcière sur dragon)
2. Violinista (Violoniste)
3. Pegasus
4. Practicante de kendo (pratiquant de kendo)
5. Acuario (Verseau)
6. Catura
7. Pez león (Poisson-lion)
8. Arcángel Gabriel (Archange Gabriel)

L'album a été créé sur la station de travail Triton Extreme de Korg.

Dans "Bruja sobre dragón" on retrouve ce style épique des contes japonais, chargés de percussions et de sonorités qui contrastent entre venteux et plus sereins. Le caractère des mélodies et des solos, très typique de la musique orientale, est d'une importance particulière.

Violonista C'est aussi une pièce traditionnelle où, comme on pouvait s'y attendre, le violon est le protagoniste.

Avec un caractère moins local, "Pegasus" est une pièce plus lyrique bien qu'elle ait des moments d'une certaine épopée, surtout dans les gammes modulantes.

"Practicante de kendō" récupère une fois de plus la tradition japonaise elle-même, avec des références au théâtre et à son rapport à la musique. Très transcendantal sa structure et son instrumentation.

Avec un autre caractère plus général, "Acuario" se situe parmi les pièces orchestrales de style oriental.

Revenant au symbolisme et au caractère épique, nous trouvons "Catura" où il est fait référence aux chœurs du Japon.

Une autre pièce généraliste est "Pez león" et clôturant l'album "Arcángel Gabriel" avec des mélodies claires de type traditionnel et avec la harpe comme son plus grand représentant.

El mundo de Hojyo Takashi m'a conduit à un travail de recherche approfondi sur la musique traditionnelle et classique du Japon. Comme nous l'avons déjà commenté, il ne s'agit pas d'un album de musique traditionnelle japonaise, mais d'un point de vue personnel rendant hommage à Takashi et à son art.

CD Baby était toujours distribué et je n'attendais pas grand chose de cet album, dans le sens de la reconnaissance, puisque ni l'un ni l'autre ne l'avait eu. Je suis satisfait du résultat, même si j'ai compris qu'il contenait une certaine difficulté à composer sur cette musique si éloignée de mes expériences personnelles. Je ne sais même pas si l'origamiiste l'a entendu au moins une fois.

Un autre rebondissement aura également lieu cette même année : « Los cuartetos berekekê ».

COMMENT ACQUÉRIR CET ALBUM ?

Au format wav ou mp3

Contactez-nous : berekeke@hotmail.com